

Quant à la gestion du centre proprement dite, elle se ferait d'après les mécanismes et les formules déjà expérimentés dans le cadre de la mise en oeuvre des accords prévus dans le document de la Conférence de Stockholm et à la faveur des activités du centre américano-soviétique de réduction des risques de guerre nucléaire.

Nous sommes entièrement favorables à la création, envisagée par le Secrétaire général des Nations-Unies, d'un centre multilatéral de réduction des risques de guerre. Le débat qui se déroule ici à Kingston prouve que le temps est venu de mettre cette idée en pratique. Le Secrétariat des Nations-Unies dispose déjà d'une structure qui pourrait servir de base à ce centre. Il est bien entendu qu'un certain nombre de questions pratiques vont devoir être éclaircies. Il me semble que la meilleure solution consisterait à mettre sur pied un centre qui s'occuperait de prévenir tant la guerre nucléaire que les guerres conventionnelles. À ce titre, il pourrait aussi se charger de l'alerte nucléaire. Il serait très important que ce centre soit directement relié aux capitales des cinq pays membres du Conseil de sécurité, ainsi qu'à celle du pays du président du Mouvement des pays non alignés.

Il va sans dire que le fait pour l'ONU de vouloir faire jouer à ses forces de maintien de la paix un rôle plus actif et, en particulier, d'insister sur l'aspect de la prévention, vont susciter, pour elle-même et ses membres, un certain nombre de problèmes d'organisation et de financement. Dans ces conditions, il est extrêmement important que tous les États membres s'acquittent scrupuleusement de leurs obligations financières à l'égard de l'Organisation. L'Union soviétique, on le sait, a rempli son devoir en réglant l'intégralité de sa dette dans le cadre du budget ordinaire. Les Nations-Unies sont en droit d'attendre la même chose des autres États membres et d'espérer que la déclaration encourageante du président Reagan à ce sujet se traduise par des actes.

Si nous voulons assurer aux Nations-Unies une base financière solide, il nous faudra déployer de nouveaux efforts pour économiser et trouver des réserves internes. Nous devons mettre de l'ordre dans l'ensemble de l'Organisation pour réduire la paperasserie et parer aux dépenses imprévues. Nous appuyons tous les efforts qui pourraient être faits dans ce sens, et nous sommes disposés à continuer de participer au travail commun